

Rétrovisueur

Jamais la technologie et la science n'avaient aussi profondément bouleversé notre environnement quotidien et percé aussi finement les mystères de l'univers.

Et pourtant la morosité ambiante domine devant l'incapacité de nos dirigeants de saisir la nature et l'ampleur des profonds bouleversements que nous vivons.

L'absence d'ambition, d'imagination et de perspective caractérise aujourd'hui les politiques quand ils n'ont pas la dangereuse tendance à promettre n'importe quoi.

Il est troublant de constater que la belle époque au sujet de laquelle Charles Péguy écrivait, en 1913, «*le monde a moins changé depuis Jésus-Christ*

qu'il n'a changé depuis trente ans» fût probablement moins révolutionnaire pour les conditions de vie de nos prédécesseurs que la période actuelle qui voit, par exemple, le nombre de téléphones portables dépasser celui de la population mondiale.

Nos concitoyens vécurent à la belle époque des changements énormes avec le premier moteur à explosion, la première automobile, le premier film, le premier aéroplane, le premier essai de TSF, le premier réseau électrique.

Ils s'accompagnèrent d'une véritable vénération des progrès de la science et de la technologie, d'un optimisme généralisé, d'une véritable boulimie pour le théâtre de boulevard et d'un engouement pour la prise de risque pour de folles aventures comme [traverser la manche](#) ou la [méditerranée](#) en aéroplane.

On assista également à un foisonnement artistique et intellectuel sans précédent et surtout vigoureusement tourné vers des formes nouvelles d'expression.

Imaginez le renouvellement incroyable de la peinture avec des [Pablo Picasso](#) ou [Georges Braque](#) qui cassèrent tous les codes conventionnels de leur art dans le sillage des précurseurs que furent [Van Gogh](#) et [Cézanne](#), le mouvement surréaliste avec des météores comme [Guillaume Apollinaire](#), la musique qui rompt avec le passé

portée par des phares comme [Debussy](#), [Ravel](#), [Satie](#) ou encore [Stravinsky](#), la naissance de la [psychanalyse](#), le renouveau d'un certain spiritualisme avec [Henri Bergson](#), ...

Les arts décoratifs totalement renouvelés par les volutes sensuelles d'un [Hector Guimard](#) ou les formes florales d'un [Émile Gallé](#) ou encore les bijoux inimitables d'un [René Lalique](#).

Faut-il rappeler que cette période fut aussi celle de l'éclatement du génie littéraire d'un [Marcel Proust](#) et d'un [André Gide](#) ?

Et pourtant déjà à cette époque l'économiste [Edmond Théry](#) évoquait la «*rupture provoquée par la brusque concurrence, anormale et illimitée, d'un immense pays nouveau* » qui entraîne une «*rupture violente de l'équi-*

libre international sur lequel le régime social des grandes nations industrielles de l'Europe est actuellement établi», ce qui n'est pas sans rappeler les inquiétudes du philosophe [Bernard Steigler](#) qui se veut porteur d'une nouvelle *utopie* pour répondre à la métamorphose profonde dans sa durée et dans sa dureté que nous vivons où «*De cette métamorphose doivent émerger une nouvelle économie, une nouvelle politique, de nouveaux savoirs, de nouvelles formes de vie et une nouvelle façon pour l'humanité dans sa totalité d'échanger et de s'individuer sur la base d'un nouveau modèle industriel.* »

[Karl Marx](#) avait déjà écrit le Capital mais les bolchéviques n'avaient pas encore fait leur révolution. Ils portaient aussi à l'origine le rêve d'une utopie d'un autre ordre économique et social qui sombra dans l'horreur des goulags.

Que faut-il donc faire pour convaincre nos concitoyens que nous vivons une époque certes difficile mais passionnante et qu'il appartient à chacun d'entre nous d'inventer notre futur ?

Celui des joyeux drilles de la belle époque s'engloutit dans l'effroyable carnage de la première guerre mondiale.

Puissions-nous avoir le courage et l'ambition d'inventer un monde en paix pour les générations futures au lieu de ressasser à satiété les petites misères qui nous accablent.



Patrice Leterrier

9 octobre 2013